

**L'ECTOPLASMIE,
L'OUBLIEE DE LA PARAPSYCHOLOGIE**

Michel GRANGER

Extrait de RFP Volume 2, numéro 1 - 2001

Résumé :

L'ectoplasmie qui, à la belle époque de la métapsychique, se taillait une grande place parmi les phénomènes de la médiumnité physique a été "oubliée" par la parapsychologie. Il y a plusieurs raisons à cela : conjoncturelle (les premiers parapsychologues ont eu affaire à des fraudeurs), sémantique (aucune explication rationnelle ne lui a jamais été donnée) et passionnelle (côté spiritoïde difficilement intégrable par la science).

Rien ne s'oppose à sa réhabilitation dans la mesure où elle s'est perpétuée jusqu'à nos jours à travers quelques cercles spirites britanniques, les seuls espaces qui lui ont encore permis de s'exprimer. Les médiums ectoplastes y siègent toujours aujourd'hui et le matériel moderne doit permettre de s'affranchir des suspicions. Reste à convaincre toutes les parties que le jeu en vaut la chandelle. Il en va de la survie de l'une des plus fascinantes énigmes de la nature humaine.

Abstract :

The ectoplasmic phenomena, which, during the prosperous age of the metapsychics, were in good place among the capacities of the physical mediumnity, has been "forgotten" by the parapsychology. Many causes brought this exclusion : circumstantial (the first parapsychologists were confronted with hoaxers), semantic (never one valuable explanation was given for it) and impassioned (spiritoïd face was difficult to integrate by the science).

Nothing is opposed to its rehabilitation when we know than it is surviving until today through some british spiritual circles, the unique spaces where it is now allowed to express. The ectoplast mediums are now officing there and the modern technology must permit to evacuate all the suspicions. Remain to convince all the parts than these work is useful. It is only the condition for the survival of this very exciting enigma of the human nature.

Dans son célèbre "Traité de Métapsychique" paru en 1923, Charles Richet, Prix Nobel de physiologie, consacrait un chapitre à la question des "ectoplasmies" (matérialisations de formes vivantes, d'objets, de figures, de personnages) ; après avoir passé en revue les exploits en la matière de Daniel Douglas Home, Florence Cook, Eusapia Paladino, Marthe Béraud, Franek Kluski (pseudonyme de Teofil Modrzejewski), Eglinton et d'autres médiums à effets physiques moins connus, il écrivait : "Il y a présentement assez de preuves pour que la matérialisation expérimentale ou ectoplasmie prenne rang définitivement dans la science" (1).

Un an plus tard, le Dr Gustave Geley renchérisait dans son livre "L'ectoplasmie et la clairvoyance", en préambule de son expérimentation avec Kluski et Jean Guzik : "Il faudra bien maintenant que la psychophysiologie dite universitaire (pour ne pas dire officielle) se décide à tenir compte de l'ectoplasmie et à s'en accommoder, dut-elle pour cela faire table rase de ses enseignements les plus chers" (2).

Eileen J. Garrett, grand médium irlandais et fondatrice de la Parapsychology Foundation, en 1951, déclarait encore dans les années 60 : "Le plus grand phénomène et le problème le plus important de la parapsychologie et de la science ce sont les matérialisations".

Or, 40 ans plus tard, dans le livre de Richard S Broughton: "Parapsychologie, Une science controversée" (3) il n'est plus fait la moindre mention ni à l'ectoplasmie, ni aux matérialisations. Jean Moisset (4) écrit que "ce genre de phénomènes (ectoplasmies) a pratiquement disparu au niveau de la parapsychologie scientifique", ce qui est totalement vrai. De même une brève recherche par mot clé dans le CD ROM des 10 volumes de l'International Journal of Parapsychology (1959-1968), édité en 2000 par la Parapsychology Foundation (5), sur 4300 pages, en indique seulement trois où le mot de matérialisations est mentionné!

Quelles sont donc les raisons qui ont mené à l'éviction quasi totale de l'ectoplasmie du corpus parapsychologique ? J'en vois au moins trois, il s'agit :

- tout d'abord, de l'intégration, puis de la dissolution, de la métapsychique dans la parapsychologie (6) qui laissa l'ectoplasmie au bord de la route,
- ensuite il y eut les contrôles, de plus en plus sévères, qui ont rendu, derechef, les formations ectoplasmiques moins spectaculaires puisque observées à la source, aux premiers stades de leur apparition sans qu'on laisse le développement s'opérer pour leur permettre de s'objectiver dans leur plénitude,
- enfin il y eut bien entendu les convictions trop nombreuses de fraudes si bien que l'ectoplasmie, pestiférée, dut se réfugier dans le seul espace qui lui demeura consenti, à savoir les cabinets de spiritisme, ce qui lui interdisait à jamais l'accession à une reconnaissance officielle.

C'est d'ailleurs dans ce milieu très fermé, très spécial et très peu fréquenté aujourd'hui en 2001 par les scientifiques, que nous la dénicherons de façon surprenante, quasiment intacte. Car, contrairement aux dires de certains scribes mal informés (7) qui, soit ressassent les fameux épisodes de la saga ectoplasmique du passé (l'école française en particulier se complaît dans ces évocations nostalgiques), soit prennent leurs recherches mal effectuées pour la réalité (dans son livre publié en 1956, le journaliste M. Colinon écrit: "il n'y a plus nulle part dans le monde de médiums à effets physiques" (8), le phénomène des matérialisations ectoplasmiques n'a jamais cessé de se produire depuis un siècle et ce, avec une persistance qui montre que cette stupéfiante capacité médiumnique n'est pas morte, loin de là. Certes, l'engouement général pour les séances dites "à effets physiques" a décliné (on va voir pourquoi) mais il y a eu quand même depuis les années 50 des épisodes qui rivalisent avec les apparitions achevées de Katie King ou les ébauches esthétiques d'Eva C. J'en citerai plus loin quelques-uns de même que j'indiquerai les lieux où actuellement les médiums se produisent régulièrement en ce début de 3^{ème} millénaire.

Comprendre pourquoi la parapsychologie et à fortiori la science officielle n'a jamais intégré l'ectoplasmie dans ses classifications de capacités paranormales et expliquer pourquoi cette exclusion, qui risque de se prolonger voire de rejeter définitivement le phénomène dans l'occultisme et la "marginalisation folklorique", doit être combattue avec force, voilà ce à quoi je vais m'attacher ici. Quant à un travail informatif plus exhaustif sur ce mystère de l'ectoplasme au 21^{ème} siècle, il paraîtra au Québec en septembre 2001 dans un petit livre ⁽⁹⁾ que j'ai consacré à cette grande et passionnante énigme.

1. L'AFFAIRE "MARGERY"

Le passage des phénomènes métapsychiques vers leur nouvelle nomenclature "parapsychologique" fut sans conteste tributaire du bon vouloir du fameux couple Joseph B. et Louisa Rhine auquel ils se devaient d'entrer en faveur.

Or Rhine se trouva très vite confronté à l'ectoplasmie par le biais d'une controverse qui faisait rage à l'époque au sein de l'American Society for Psychical Research (ASPR); il s'agit de l'intégrité ou la duplicité du médium Mina Crandon dite Margery, la reine du spiritisme américain de l'époque, "la sorcière blonde de Boston". Ses "spécialités" sont les lévitations sans contact, les apports, les "globules" d'ectoplasmes qui se transforment en mains, les lumières et les voix spiritiques et l'écriture automatique.

Margery est une jolie jeune fille qui n'a pas froid aux yeux et officie souvent dans le plus simple appareil. Par deux fois, elle affrontera en vain le comité de l'ASPR pour obtenir les 5 000 dollars promis à qui démontrerait des phénomènes psychiques "visibles" constatés par un aréopage d'experts comprenant le célèbre illusionniste Harry Houdini lui-même.

Le 1er juillet 1926, Rhine qui, ayant abandonné la botanique en Virginie de l'Ouest, vient d'arriver à Boston pour se lancer dans la recherche psychique assiste à une séance avec Margery; loin d'en revenir convaincu, au contraire, il est persuadé d'avoir eu affaire à une tricheuse (il a repéré un pied baladeur du médium libéré et tendu vers le porte-voix soulevé).

Rhine, faisant preuve selon Sir Arthur Conan Doyle d'une "colossale impertinence", écrit à l'ASPR pour conseiller à l'institution de cesser toute collaboration avec Margery si elle ne veut pas s'attirer "la risée du monde entier pendant les années à venir" (sic), quand la dénonciation comme fraudeuse du médium n'aura manqué de se produire. Il ne sera pas écouté, puisque les tests reprendront un an plus tard; Rhine quittera alors l'ASPR.

Pas étonnant donc qu'après ce baptême du feu raté avec la médiumnité physique, Rhine et son épouse Louisa soient très discrets sur la question de l'ectoplasmie dans leurs ouvrages références. On cherche en vain dans "La double puissance de l'esprit" une allusion précise à ce phénomène. Dans le chapitre: "La force mesurable de l'esprit", le chercheur de la Duke University, à propos de Stella C. et de Rudi Schneider, parle "de phénomènes physiques qui impressionnèrent les expérimentateurs". Il ajoute: "Il faut d'autres confirmations du même genre expérimental avec des précautions supplémentaires si c'est possible", déplorant explicitement l'exigence de l'obscurité complète ("loi psychique" selon lui) et prônant une meilleure surveillance des médiums. "Dans le noir, les effets ne peuvent être observés avec précision et ils ne sont pas assez contrôlés pour permettre de se rendre compte" (10).

2. PAS ASSEZ OU TROP DE CONTROLES ?

Ah les contrôles, parlons en. Oui, ils furent souvent insuffisants au point d'être parfois incitatifs à la fraude (le médium est un être humain comme un autre et il cède à la facilité du moindre effort). Mais, à l'inverse, poussés à leur paroxysme, ne furent-ils pas responsables des démonstrations ectoplasmiques de moins en moins élaborées ? La proposition : contrôle = pas de phénomène vs pas de contrôle = phénomène, même si souvent elle s'est révélée vraie, a connu de retentissantes

exceptions. Le cheval qui galope a parfois besoin qu'on lui laisse la bride sur le cou pour franchir la ligne en vainqueur.

Par exemple, Houdini, qui faisait partie du "comité" réuni par l'ASPR pour "tester" Margery et ne cachait pas ses intentions de "démâquer" le médium, la fait enfermer dans une boîte d'où ne dépasse que la tête et les mains qu'il contrôle lui-même avec Walter Prince, "un investigateur extrêmement sceptique", selon N. Fodor (11). Malgré cela des phénomènes se produisent au point que Houdini ne peut les nier et s'emmêle dans un imbroglio d'accusations dont il ne sortira pas indemne (il avait tendu des pièges grossiers à Margery comme on le saura plus tard).

Contrôle oui mais mise en incapacité totale d'agir non. C'est pourtant ce à quoi aboutissent certains maniaques de la "neutralisation" du médium qui, non seulement assigné à une immobilisation forcée par des liens voire des systèmes à crampons digne de la chaise électrique (photo explicite de Jack Webber, par exemple, qui ne fut pas un des médiums les plus intègres), se vit ficelé, cousu dans un hamac, enfermé dans des sacs, des cages ou autres appareils de contrainte rappelant étrangement des méthodes de tortures indignes et surannées. Dans un livre dévastateur (12) Lamar Keene, médium frauduleux passé du côté des magiciens, se gausse de l'incapacité affichée - lancée en manière d'excuse au bout d'une attente interminable sous forme de: "Les esprits ne sont pas là !" - par Nino Pecoraro, médium napolitain, habituellement producteur du "guide" E. Paladino (alors défunte), le jour où, en 1922, Houdini l'attache sur son siège avec du fil à pêche!

Un exemple de contrôle "inefficace" est celui du Docteur Paul Gibier, directeur de la branche américaine de l'institut Pasteur à New York, expérimentant avec Mrs Salmon (pseudonyme de Mrs C. Sawyer) ; il l'enferme dans une cage métallique "composée de cinq parois en treillis métallique (mailles de la taille de l'extrémité du petit doigt) tendu sur cadre de bois et d'une porte de même construction munie de charnières et d'un cadenas". Introduit dans cet habitacle de 2 m de haut sur 1 x 1 m, le médium y est enfermé, scellé et cadenasé. Or, parmi les manifestations constatées, on lit entre autres : "une forme féminine vêtue de blanc, ayant au moins 16 centimètres de plus que le médium écarte les rideaux du cabinet à droite de la cage et sort en avant des rideaux, semble s'affaisser, puis s'enfoncer dans le tapis qui recouvre le parquet" (13). L'ennui c'est que le Docteur Gibier doit renoncer à son système quand il retrouve son médium, lui-même, en dehors de la cage sans que cadenas et scellés ne soient ouverts ou brisés.

Keith Rhinehart, médium américain mort en 1999, fut testé au Japon en 1958 par une équipe de scientifiques qui lui enfilèrent un kimono du style camisole de force dans lequel aucun mouvement (de plus d'un centimètre!) ne lui était permis. Sa bouche était remplie d'eau avant la séance afin d'éliminer toute espèce de ventriloquie. C'est à cette occasion que, filmé par les caméras infrarouge, l'ectoplasme s'écoula abondamment de ses orifices naturels (nez, oreilles, bouche, gorge, plexus solaire) au point de le recouvrir presque totalement.

Les "fouilles" des médiums furent aussi pratiquées sans vergogne ; entendez par là un sévère inventaire des cavités naturelles des femmes et des hommes, pratique qui pouvait, on s'en doute, provoquer quelque traumatisme ou quelque appréhension. Toutes ces précautions ne permirent malheureusement pas aux fraudeurs de miner les bases de l'ectoplasmie.

3. TROP DE FRAUDES

Tous les grands médiums ont été pris à tricher un jour où l'autre, il faut bien le reconnaître. Sollicités de toutes parts justement pour la valeur démonstrative de leur prestation, ils ont dû avoir recours, en cas de défaillance de leurs facultés, à l'expédient de la tricherie apte à pallier une "période sans". Les grands sportifs d'aujourd'hui ne font-ils pas de même en usant du dopage ? Certaines

circonstances peu glorieuses de ces écarts de conduite médiumnistiques ont été montées en épingle et marquent encore les esprits. Voyons-en quelques-unes.

Ejner Nielsen déféquant son ectoplasme et le faisant finalement disparaître par la bouche! Le cercle Goligher élevé au rang de plate-forme de gravimétrie ectoplasmique par le Professeur Crawford et ramené à celui de tricherie en famille par Fournier d'Albe, après le suicide du premier ! La prise sur le fait d'abandon de cabinet par Mrs Corner alias Florence Cook en fin de carrière. Le "deshabillé" exhibé par Mme d'Espérance le jour où un assistant, oubliant toute retenue, agrippe l'ectoplasme et dénude le charmant médium. Margery surprise à utiliser "un tissu animal pulmonaire" (?) pour ses mains ectoplasmiques.

Quelques anecdotes de fraude sont très cocasses comme, par exemple, le "formidable" H. Evans mimant le fantôme de Sainte Thérèse avec son postérieur nu et se faisant prendre en flagrant délit ; d'autres sont dramatiques quand, tel que rapporté sans préciser la source par H. Evans (coïncidence de nom, écrivain britannique actuel avec lequel j'ai des échanges extrêmement fructueux), un assistant tire sur un ectoplasme et blesse par balle le médium avec lequel il ne faisait qu'un ⁽¹⁴⁾. L'infâme W. Roy, se voyant démasqué par les spirites eux-mêmes, vend ses confessions au "Sunday Pictorial" en 1958. Il campait des matérialisations à grande échelle représentant Gandhi, Napoléon et même le Christ ! Après une période d'exil, il revient sur la scène ectoplasmique et est démasqué à nouveau par M. Barbanell, médium devenu éditeur des revues spirites "Two Worlds" et "Psychic News". Son compatriote C. Eldred, démasqué en 1906 par Harry Price, apportait un pantin pliable et toute une panoplie d'objets hétéroclites dans un compartiment secret de sa chaise. M. Colinon parle de "trucage avéré des médiums polonais" couverts par le Dr Geley et souligne la candeur vraiment suspecte affichée par le Professeur Richet quand il avance comme argument contre la fraude à la villa Carmen les photos des vêtements "vides" de Marthe Béraud plutôt que d'accuser le médium de les avoir posés pour se déguiser en Bien-Boa.

Seul Home a échappé aux accusations d'imposture. D'aucuns mettent ce privilège sur le compte de l'époque ancienne où le scepticisme n'était pas encore en vigueur, d'autres lui décernent un surprenant certificat d'impunité (M. Colinon).

Des fraudes, des fraudes oui mais pas toujours ! Comme le soulignait le très mesuré Père H. Thurston: "Si là avait été tout le mystère (la fraude, notamment celle des soeurs Fox et leurs craquements d'articulations) il se serait trouvé un nombre notable de médiums qui, après avoir réussi à duper les gens, auraient estimés plus simple et aussi fructueux de dévoiler, moyennant finance, les trucs employés". Et à René Sudre d'en rajouter en soulignant que la fraude délibérée "préparée à l'aide d'accessoires et de tours de prestidigitation suppose des complicités et truquages qui sont incompatibles avec un contrôle sérieux". Deux visions modérées à méditer pour ne pas jeter le bébé (ectoplasmique) avec l'eau du bain. Ce qui, à mon avis, n'a aucune raison d'être.

4. UN RESIDUEL NON NEGLIGEABLE

Faisant abstraction du trop spectaculaire - comme la sculpturale Katie King s'exhibant, ainsi qu'un top modèle de l'Au-Delà, devant un Sir William Crookes subjugué (on a même dit plus) ou le Pithécantrophe de Kluski venant, à Varsovie en 1920, poser sa grosse tête velue sur l'épaule des assistants en dégageant opportunément "une odeur de chien mouillé"- à propos duquel le compérage vient tout de suite à l'esprit, il est facile de trouver dans l'abondante littérature concernant les productions ectoplasmiques des exemples qui prêtent beaucoup moins le flanc à l'accusation d'imposture. En voici quelques-uns qui me semblent incompatibles avec toutes les possibilités de trucages avancées.

Que Sir Oliver Lodge ait cédé à l'illusion, quand il cru être mis en communication avec son jeune fils Raymond tombé dans une tranchée à Ypres, soit : le grand physicien n'en était pas moins père. Mais rien ne permet de douter de ses dons d'observation. A quel subterfuge imputer ce qu'il nous dit de l'ectoplasme issu d'E. Paladino? "Un jour, écrit-il, assis à l'écart du groupe, j'ai observé en silence une de ces protubérances, pendant environ une minute ; elle s'allongeait et se retirait pour s'allonger encore et arriver à toucher M. Myers dans le dos". Aucun magicien, à ma connaissance, n'a jamais simulé par des trucs l'aspect vivant de l'ectoplasme aux premiers stades de sa formation y compris Robert Houdin, que je sache. Même les "formes spirituelles", en carton - pâte, de W. Marriott (15) n'ont jamais été susceptibles de rivaliser avec une ébauche d'Eva C., notamment en raison du côté non inerte de l'ectoplasme qui, là, semble animé d'une vie propre.

Le Dr Gibier, confronté au "passage" de son médium à travers les parois de sa cage, dut se rabattre sur "un cabinet", dans lequel elle était littéralement "garrottée" avec un noeud chirurgical au cou et c'est dans ces conditions que se produisit l'épisode suivant qu'il m'est difficile d'attribuer à la tricherie : "Un point blanc se montre sur le parquet au pied du cabinet. En deux ou trois secondes cela devient gros comme un oeuf et s'agite, rappelant à l'oeil la coquille vide qui, dans les salles de tir, danse au sommet d'un jet d'eau. Rapidement, alors, l'objet s'allonge, devient une colonne d'1 mètre de hauteur sur environ 10 centimètres de diamètre, puis 1,5 mètres, et deux prolongements transversaux apparaissent à son sommet, lui donnant la forme d'un T. Cela ressemble à de la neige ou à un nuage épais de vapeur d'eau. Les deux bras du T s'agitent, une sorte de voile émane de leur substance; l'objet s'élargit et prend vaguement d'abord, puis distinctement ensuite, la forme blanchâtre d'une femme voilée. Deux bras sortent de dessous le voile qu'ils rejettent en arrière. Le voile disparaît de lui-même et nous voyons une charmante figure de jeune fille mince, délicate, de taille svelte, élancée, de 1,6 mètres de hauteur environ, qui d'une voix à peine perceptible, nous donne son nom: Lucie". La disparition de l'ectoplasme n'est pas moins bien décrite: "Celle-ci (Lucie), attirant brusquement à elle toute l'étoffe étalée sur les genoux des assistants, s'écroule à nos pieds comme un château de cartes, au moment où j'avance mes mains pour la toucher, et disparaît progressivement et en deux secondes au plus, comme elle était venue. Le dernier point blanc, vestige de cette forme, va s'effacer sur le tapis qui recouvre le parquet, je me baisse pour mettre la main dessus, mais je n'en puis sentir aucune trace; il n'y a plus rien".

Que dire des productions de K. Rhinehart au Japon, sous contrôle : des pseudopodes ectoplasmiques capables d'écrire et de dessiner ? Doit-on les rejeter sous prétexte qu'il fut surpris à frauder en Angleterre et en France au cours d'une de ses "tournées" en Europe ?

Que dire de cette description de A. E. Crossley, récemment disparu, avec le médium W. Olsen : "Les phénomènes commencèrent avec la formation d'une masse blanche d'ectoplasme qui s'amorça sur le devant de la veste du médium. Graduellement, cela s'allongea jusqu'à former une structure comme un bras avec des protubérances ressemblant à des doigts. Cela fut utilisé pour manipuler la veste qui fut tirée complètement au-dessus de la tête du médium et jetée au sol devant. Le médium était maintenant en manches courtes avec les liens maintenant toujours ses bras" (16).

Non l'ectoplasmie ne peut être évacuée comme une illusion d'un autre âge. Mais, les scientifiques l'ont oubliée peut-être parce qu'ils ne savent pas à quelle discipline la raccrocher et qu'ils n'étaient pas prêts "à faire table rase de leurs enseignements les plus chers" (Geley). Alors, phénomène psychologique ou physiologique, telle était l'unique alternative ?

5. PROJECTION MENTALE...

Héritée de l'objectivation du verbe dans la création biblique puis de la tradition de la magie naturelle de Paracelse selon laquelle l'homme peut déployer la puissance interne de son âme à

l'extérieur de lui-même et agir sur autrui, la capacité idéoplastique est mentionnée dès le 13^{ème} siècle par Roger Bacon selon qui "l'homme peut projeter sa puissance et sa force hors de lui". On peut la rapporter aussi à la pensée créatrice constatée par A. David Neel, au Tibet, et à la tradition de l'imagination créatrice en tant que production magique d'une image.

Faculté de projection au dehors (Richet), éthérée selon Sir Oliver Lodge, plasma d'origine psychique émanant du médium, réalisation physiologique d'une idée, fluide éthéré, on en vint, par ce concept d'"idéoplastie", à admettre la possibilité philosophique et physiologique de la création d'un être, de toutes pièces, par un médium. Ochorowicz alla jusqu'à penser que le corps humain "peut réaliser, en les extériorisant, des rêves somnambuliques propres ou suggérés par les assistants".

"Quand le sujet normal veut atteindre un objet, écrit R. Sudre, il tend la main; le sujet métapsychique, ne pouvant se servir de sa main, fabrique une main supplémentaire qui représente donc pour lui un outil (l'outil sera le fantôme dans une séance spirite)". Et d'ajouter: "La loi de l'idéoplastie est de montrer qu'une représentation est capable de s'objectiver immédiatement et, par conséquent, de restituer au subjectif, c'est à dire à la pensée, la réalité que lui dénie les philosophes qui la considèrent comme un épiphénomène" (17).

Anticipant les vues jungiennes, le Dr Gibier parlait de cette forme "non finie", qui s'abîme et disparaît, selon la seule hypothèse qui soit actuellement permise en psychologie : une manifestation objective de l'inconscient de médium. "Il se pourrait bien, écrit-il dans son petit opuscule (13), que le subliminal réussît à transporter au dehors, en même temps qu'une seconde ou nième personnalité du médium, une quantité de substance de ce dernier suffisante pour produire momentanément un homonculus, un fantôme ayant plus ou moins l'apparence de la vie". C. G. Jung, qui croyait aux matérialisations, admettait l'idée "d'un facteur psychique matérialisé" dans la mesure où il est lié à un médium. Il est dommage qu'il ait plutôt porté son effort sur la question dans le domaine des soucoupes volantes (18).

Même les médiums en rajoutaient tel W. Robertson qui comparait les matérialisations à la capture au vol des flocons qu'on utilise pour façonner un bonhomme de neige : "Je récupère toute la matière qui sort du cercle des assistants par un effort de ma volonté. J'ai de la sorte des particules flottant autour de moi qui maintenant deviennent solides et je forme des mains qui peuvent alors être touchées et deviennent visibles pour vous" (19).

Les psychofluidistes pensaient qu'il y avait là le vecteur de la volonté capable d'exercer une action, une "émanation de nous-mêmes" comparée parfois à l'Ether, cet élément sur la réalité duquel les physiciens se déchirèrent. Hélas, comme pour l'Ether, on sait aujourd'hui que l'"état fluide" de la matière, au même titre que les rayons N de Blondot, n'existe pas en ce monde. Adieu donc au périsprit, au corps astral ou odique, à la force ecténique qui, entraînés par la révolution de la radioactivité et de la "radiance" de la matière, entrevue par Crookes, autorisaient toutes ces extrapolations.

L'idéoplastie était une belle idée mais elle est restée hélas utopique (même la science fiction n'en a jamais fait un sujet de prédilection) au grand détriment de l'ectoplasmie. La notion de "fluide vital" de de Rochas pouvait-elle ouvrir à celle -ci une brèche vers la biologie?

6. ...OU PROJECTION BIOLOGIQUE ?

C'est sous l'impulsion du physiologiste C. Richet et du Dr G. Geley que l'ectoplasmie frappa à la porte des sciences biologiques.

"Les matérialisations, écrivait le premier, sont des expansions sarcodiques sortant du corps humain des médiums absolument comme l'expansion pseudopodique sort de la cellule amibienne. Tous les zoologistes savent que l'amibe a un sarcode qui peut se projeter au dehors pour saisir des parcelles alimentaires et s'incorporer les objets voisins. De même, dans la transe médiumnique, du corps du médium peuvent sortir des filaments fluidiques, des expansions, en forme de nuages ou de voiles ou de tiges, qui vont s'organiser et prendre l'apparence de membres humains tout entiers.

Ces ectoplasmes à une première phase de leur action sont invisibles ; plus tard, ils deviennent visibles, quoique nuageux, et ne constituent que des ébauches. Plus tard encore, ils ont des formes humaines, car ils ont la propriété extraordinaire de changer de forme, de consistance et d'évoluer sous nos yeux" (1).

Le Professeur Mangin n'écrivait pas autre chose, en 1907 : "Le matériau de la matérialisation contient un minimum de substance pour produire chez les témoins l'illusion qu'ils ont un corps vivant devant eux".

Geley, pour sa part, assimilait l'ectoplasme à la substance prime des alchimistes, "la substance unique, capable de s'organiser et de prendre toutes les formes de la vie (et de la mort selon les spirites) dont elle ne donnait que des représentations" .

L'application de cette théorie unitaire de la "substance" aboutissait à l'idée fantastique que l'homme normal "n'était qu'un ectoplasme durable"! Tel une terre molle pétrie par une main animée par l'Esprit, l'homme naissait non plus de l'ontogénie mais d'un succédané de la thèse des "sculpteurs divins" que l'on rencontre dans des traditions aussi disparates que celles des Indiens Hopis, des Birhors de l'Inde Centrale, des Pahouians de l'Afrique Noire ou des autochtones des îles Banks (20). Les spirites y voyaient, eux, que le corps humain pourrait être "son âme densifiée"!

Qu'une thèse aussi révolutionnaire ait été plutôt mal accueillie par les biologistes n'étonnera guère. Mettre à bas ainsi la nouvelle théorie cellulaire organique c'était un pas que personne ne voulut franchir (R. Sudre notamment). Geley eut beau produire une douteuse formule chimique "protéique" de l'ectoplasme, basée sur les quelques analyses effectuées sur des prélèvements (voir plus loin), il fut bientôt le seul à défendre cette thèse et sa mort accidentelle nous a privé des éventuels prolongements qu'il aurait pu y donner (21).

De façon plus pragmatique, H. Evans écrit : "Des millions de corps humains ont été ouverts par des chirurgiens et des médecins légistes mais aucune trace d'ectoplasme n'a jamais été trouvée". Et d'ajouter finement: "Ainsi, soit l'ectoplasme est d'une nature biologique différente du reste du corps, soit il est introduit au moment de la matérialisation et enlevé immédiatement après" (14).

Il reste une ultime possibilité, entrevue par Geley et reprise par Robert Tocquet pour incorporer l'ectoplasmie au sein du paradigme en vigueur. Une tentative désespérée!

7. LA THEORIE "ATOMIQUE"

"Si nous admettons que les matérialisations soient faites exclusivement aux dépens de la substance organisée, il nous faut admettre que cette substance subit une désintégration complète, moléculaire et atomique, avant de procéder aux constructions téléplastiques", écrivait René Sudre, dans son "Traité" (17).

Robert Tocquet essaya de sauver de la débâcle par le même biais les objections qui ne manquèrent pas de s'opposer aux analogies biologiques plus que tirées par les cheveux du Dr Geley : hylolastie, hystolyse de l'insecte, mimétisme... Selon lui, "le caractère absolument spécifique de la

vie, c'est à dire son pouvoir éminemment créateur, est démontré et, dans une certaine mesure, expliqué par l'existence des phénomènes ectoplasmiques". Un raisonnement à rebours subtil destiné à utiliser ces faits comme en disant que puisqu'ils existent (et nous n'en doutons pas nous-mêmes) et simulent la vie (même s'il s'agit d'une illusion suivant le Professeur Mangin), ils en font ipso facto partie intégrante.

La tournure est certes astucieuse mais elle se heurte toujours au même problème: "modelage de la matière par la pensée" (on tourne en rond). Et la seule échappatoire c'est la dé/rematérialisation. "Le processus pourrait être le suivant, écrit R. Tocquet, une certaine quantité de matière serait dissociée en ses éléments corpusculaires: électrons, protons, neutrons et autres particules élémentaires ou même à des niveaux subquantique (quarks), dissociée en ses éléments infracorpusculaires (...). Il y aurait, en l'occurrence, à un degré ultime, à une échelle que l'on peut qualifier de "supérieure", et dominés par le psychisme du sujet, ces phénomènes de désassimilations, d'assimilation, de reproduction, de régulation et d'adaptation que nous observons en physiologie normale" (22).

Grand admirateur du Professeur Tocquet, et redevable reconnaissant des avis qu'il me donna à titre personnel dans ses dernières années, je dois néanmoins dire ici que sa laborieuse explication de l'ectoplasmie est de la pure pseudoscience, au même degré que la thèse des spirites ci-dessus. J'ai peine à retrouver là le rédacteur de "Tout l'occultisme dévoilé". Elle se heurte à d'énormes problèmes énergétiques d'ailleurs soulevés par l'auteur. Le médium ne peut être en aucune façon comparé à un anneau de collision de particules!

Fusion froide, ectoplasme froid ? Tel un alchimiste bien informé, le médium est-il doté de la faculté fantastique de dématérialiser sa substance organique puis de la rematérialiser hors de lui-même mais à proximité en une construction éphémère ? Inutile de dire que cette théorie n'est pas près de figurer dans les livres de physique nucléaire.

Ainsi, toutes les portes possibles se sont donc fermées devant ceux qui voulaient expliquer rationnellement l'ectoplasmie. Elle est bien définitivement réfractaire à toute assimilation. Ce n'est pas une raison pour l'ignorer pour autant si elle existe. Comme disait Richet : "Oui, c'est absurde, mais peu importe : c'est vrai". L'enjeu en demeure prodigieux. La science n'a-t-elle pas vocation d'étudier toute la réalité? Et là le travail a heureusement déjà été commencé.

8 . MESURES PRELIMINAIRES

On a vu au début que nombre de scientifiques du début du 20^{ème} siècle, et pas des moindres, s'intéressèrent à l'ectoplasme. Et ce serait leur faire une injure non méritée de dire qu'ils abdiquèrent par là même leur méthodologie scientifique dès lors qu'ils étudièrent les matérialisations.

C'est ainsi que, dès 1874, le Colonel Olcott tenta de déterminer le poids d'une forme matérialisée ; mais il trouva une valeur variable au cours de la séance. Et postulant que l'ectoplasme sort du médium, certains tentèrent de mesurer la variation de poids de ce dernier en le plaçant sur le plateau d'une bascule. De façon plus équivoque, Crawford, qu'on qualifia de "Lavoisier de la téléplastie", mit carrément la main au panier de Miss Goligher pour constater "que la chair s'amollissait et s'affaissait" au cours de l'ectoplasmie. Non content de cette expérience toute subjective, il fixa un dynamomètre aux cuisses du médium et trouva que, pendant l'émission, la tension diminuait des trois quarts. Une sorte de double pesée visant à montrer que le poids de l'ectoplasme équivalait à l'abaissement de poids du médium fut même tenté par Grunewald, mais il ne parvint pas à établir une "loi de conservation de la substance".

Il y eut aussi plusieurs prélèvements de matière ectoplasmique destinés à déterminer son origine. Par exemple, en 1916, après une séance avec Stanislaw Popielska, une analyse microchimique effectuée par P. Lebiezinski montra que :

la composition principale de l'ectoplasme est une substance albumineuse de structure granuleuse et fibreuse,

l'ectoplasme ne contient pas de carbohydrates,

l'ectoplasme présente des propriétés bactériolytiques .

Rien de révolutionnaire en l'occurrence pas plus que les autres fois où un échantillon fut obtenu, lequel, parfois, ne révéla que du vulgaire tissu.

Le Dr Geley compara l'ectoplasme à la bouillie amorphe contenue dans la chrysalide des insectes avant sa reconstitution en un nouvel organisme (histolyse), cette similitude ne plut pas aux spécialistes qui en dénoncèrent la fausseté.

Il est dommage aussi que les expériences prometteuses du Dr Eugène Osty, avec Rudi Schneider à l'Institut Métapsychique de Paris, effectuées il y a 70 ans attendent toujours confirmation alors qu'elles pourraient conduire à des résultats décisifs à peu de frais aujourd'hui. "Il s'agissait d'un ingénieux dispositif incluant une combinaison de caméras photos ou à rayons infrarouges permettant des enregistrements automatiques et instantanés des phénomènes psychiques". Toute tentative frauduleuse du médium aurait été aussitôt décelée. Malgré certains doutes (M. Colinon), ces tests accréditèrent l'idée que le médium est bien capable d'extérioriser à volonté quelque chose d'invisible "pouvant influencer les rayons infrarouges".

La question de l'obscurité exigée encore par les médiums spirites actuels constitue toujours une pierre d'achoppement quant à l'observation scientifique de l'ectoplasmie. Pourtant aujourd'hui ce problème n'en est plus un puisqu'on dispose de moyens de voir dans le noir comme en plein jour sans risque de "stériliser" le médium en l'agressant par la lumière, ni d'attenter à l'intégrité de ces créations éphémères en les éclairant. Il suffit de filmer grâce à des caméras infrarouge.

Aucune incapacité scientifique ne peut donc être aujourd'hui avancée à l'encontre de l'étude de l'ectoplasmie. Sauf qu'il faut l'aller chercher en un lieu peu recommandable où elle a dû se réfugier.

9. HARO SUR L'ECTOPLASMIE

Rejetée par la psychophysiologie, vilipendée par la biologie et larguée sans parachute dans la jungle du monde subatomique, l'ectoplasmie devint un exhibitionnisme honteux comme une maladie qualifiée du même nom. Honteux pour ceux qui osent s'y intéresser mais encore plus pour ceux qui en sont directement le siège, les médiums, assimilés à des monstres de foire qu'on vient visiter en cachette, sans vraiment s'appesantir sur leur condition, en les humiliant au préalable et en les plaçant dans des conditions dégradantes qui relèvent plus du cirque que du laboratoire. Toujours en butte à une injuste ségrégation visant à les mettre au ban de la société voire les assimiler à des sorciers, à cause de leur "différence" ils et elles sont regardés soit comme des tricheurs, soit comme des malades affligés de différentes tares dont l'ectoplasmie. Si bien qu'à de rares exceptions près, les médiums n'ont toujours été que des exploités surtout les professionnels même s'ils se prêtèrent aux caprices des savants visant à les étudier ou, plutôt, à les démasquer.

Maladie honteuse aussi pour la médecine qui a toujours opposé à l'ectoplasmie une fin de non recevoir. Au début du siècle la question fut ostensiblement posée. Les médiums étaient-ils des malades dont l'ectoplasmie aurait constitué une monstruosité ? L'hystérie et l'épilepsie, reliées de façon non équivoque à la médiumnité par Charcot, avaient-elles un effet secondaire trouvant son exutoire dans cette défécation morbide de l'ectoplasme dont certaines productions rappellent étrangement un excrément ou un avortement ?

Tout cela ne pouvait être que le résultat d'une tromperie éhontée, une collusion des médiums du monde entier destinée à jeter le trouble dans les esprits faibles : ces "productions externes" n'avaient aucune place parmi les capacités reconnues du corps humain. Jamais, la science n'avait été confrontée à un tel dilemme mais il y avait eu un antécédent fameux. Il n'y avait qu'à adopter l'attitude de l'Eglise médiévale à l'encontre de la sorcellerie : ignorer les médiums, les marginaliser, les traiter comme des pestiférés ou les persécuter. L'affaire de Helen Duncan, médium ectoplaste soi-disant morte en couches ectoplasmiques suite à son arrestation en 1956, est encore aujourd'hui en instance de réhabilitation en Grande Bretagne.

L'Eglise a vu dans l'ectoplasmie les stigmates d'une sorcellerie moderne. Lucien Roure (23), dans sa croisade contre le spiritisme, démolit l'ectoplasmie en la diabolisant. "Une partie des faits grossiers du spiritisme est à attribuer à l'intervention d'agents suprahumains qui ne peuvent être que mauvais" écrit-il. On y vit aussi une manifestation démoniaque d'expulsion proche de la "dépossession" tant certaines séances rappelaient l'accouchement avec des cris de femmes en couches et un état d'épuisement du médium digne d'une difficile parturition. Ces cris de femmes en plein travail ne pouvaient être que le résultat de relations contre nature avec le démon!

Boutée hors des laboratoires, inexplicable pour la Science excluant une fois pour toute la médiumnité physique de son champ d'investigation. Indigne pour la parapsychologie fondée par J. B. Rhine. Combattue par l'église compte tenu de la menace de détourner certains croyants vers le spiritisme c'est justement là que l'ectoplasmie trouva un refuge où la doctrine d'A. Kardec lui fit une place dorée. Pas étonnant qu'elle s'y soit épanouie, en rajoutant même chaque fois que c'était possible. Car, non content d'exister alors qu'il porte en lui sa propre inanité, voilà que l'ectoplasme se complaît à camper la silhouette ou le visage de désincarnés. C'était un comble, un fossé impossible à franchir. L'ectoplasmie spirite se vit agonie de toutes les calamités.

Mais "l'ectoplasmie débarrassée de sa gangue spirite cache vraisemblablement une capacité secrète de l'organisme humain beaucoup plus naturelle qu'il n'y paraît" écrivais-je en 1976 (24). En 25 ans, je n'ai guère changé d'avis sauf que je me suis peut-être trompé sur la "gangue spirite" étant entendu que seul le côté "spiritoïde" du phénomène lui a permis d'arriver jusqu'à nous.

10. LE REFUGE DANS LE SPIRITISME

Pour les spirites, même d'obédience pseudo-scientifique - Maurice Maeterlinck les appelle les "néospirites" (25) - les matérialisations ectoplasmiques s'expliquent sans problème. "Le mécanisme employé par les esprits désincarnés, écrivent le Dr Léon Wauthy et Louisa Lotte en 1948, est explicable en partie par nos connaissances scientifiques. Nous savons que l'esprit a pouvoir d'action sur la matière, qu'il peut la désagréger, la ramener en ces éléments primitifs et la reconstituer en d'autres états. C'est par ce mécanisme qu'il constitue les fluides nécessaires à former sa matérialisation. Quand il se dématérialise, il procède en sens inverse pour rendre au médium la substance d'emprunt" (26).

Un bel acte de foi mais rien de scientifique ! Celui du postulat que les esprits désincarnés existent. "Des reviviscences de personnages ou d'organes de personnages désincarnés" (Roure), venus "en mission" comme l'exprima Katie King à son dernier adieu, celle-ci étant terminée pour elle.

Je n'ai rien contre les spirites. J'ai même de très bons amis parmi eux. J'envie la sérénité que leur confère leur croyance vis à vis de l'angoissante question de la mort. Mais la "spiritisation" de l'ectoplasmie me paraît l'avoir enfermée dans un ghetto dont elle n'a jamais pu s'extraire. Il faut faire avec et aller la chercher là où elle se trouve aujourd'hui, même si ce ne sera pas facile, là où elle a réussi ses plus belles productions.

Pour moi, les documents les plus probants de l'ectoplasmie proviennent d'un camp spirite américain et ce, malgré les doutes émis mais non argumentés par M. Lamar Keene (12) : ce sont les 7 clichés consécutifs réalisés en infrarouge en 1953, à Ephrata, Pennsylvanie, montrant la matérialisation progressive de la jeune indienne "Silver Belle" par le médium Ethel Post Parrish et passant de la forme vaporeuse à la forme pleine et mouvante.

Un dernier exemple pour montrer que les parapsychologues n'ont pas tous oublié l'ectoplasmie même si elle a revêtu devant eux l'habit spirite. Etant depuis 20 ans en contact permanent avec eux, je voue personnellement une grande admiration au couple d'Américains Walter (décédé) et Mary Jo Uphoff. Dans leur livre: "New Psychic Frontiers" (27), publié en 1975, au chapitre "matérialisations", ils citent l'exemple suivant qui montre que le spiritisme peut étonner de vrais scientifiques.

"Alors que Walter fréquentait l'université du Wisconsin, il avait un compagnon de chambre natif de l'Inde. En compagnie de plusieurs autres sceptiques, un jour, ils décidèrent pour s'amuser d'aller dans un association spirite à Wonewoc pour une séance de matérialisation avec le médium C. Britton. En cours de route, l'Indien nous décrit son grand père maternel défunt, un marin capitaine irlandais, grand, costaud et portant une grande barbe blanche. La 4^{ème} matérialisation qui apparut pendant la séance se dirigea vers mon compagnon de chambre et tous nous le reconnurent comme répondant à la description qu'on venait de nous faire. Interloqué, il s'écria: "Grand père Stewart!" tandis que la figure le saluait. Vous pouvez croire que ce fut une grande surprise pour les gens autour de nous de voir un jeune de couleur visité par son grand père fantôme blanc".

A l'instar de M. Maeterlinck, je pense, comme lui, que le spiritisme "ajoute un inconnu superflu et une difficulté inutile à l'inconnu médiumnique d'où il part". "Avant de nous tourner vers l'inconnu d'outre-tombe, vidons jusqu'au fond tout l'inconnu terrestre", écrivait-il peu avant la première guerre mondiale, ce qui est valable encore aujourd'hui. Or, en 1992, c'est à Scoble dans le Norfolk, en Angleterre, que j'ai trouvé ce "fond".

Depuis ma première étude sur l'ectoplasmie, qui date de 25 ans (28), à défaut d'avoir constaté quelque chose en France, je me suis donc tourné vers les bulletins spirites britanniques qui, seuls à ma connaissance, ont perpétué l'actualité ectoplasmique dans le monde: "Psychic News", "Two Worlds", "Psychic World"... Eux au moins sont résolument "actuels" et non pas accrochés aux basques du passé. C'est là, presque exclusivement, que le mot d'"ectoplasme" trouve encore quelque écho (exception faite du médium américain K. Rhinehart, décédé en 1990 dont j'ai publié les matérialisations (24)). Ainsi, à distance, j'ai pu suivre les exhibitions de remarquables médiums ectoplastes tels que Alec Harris, J. Gardner, J. C. Sloan, Rita Goold, Paul McElhoney, Maud Gunning, Gordon Higginson, Quennie Nixon (médium à transfiguration), etc. Mais aussi, S. Alexander et C. Fry, les médiums ectoplastes de la N.A.S. (voir ci-dessous), mais encore B. Gibson, R. Jordan, Lyn de Swarte, G. Smith, tous présents lors de "Mediumship 98", le 24 octobre 1998, organisé par la revue "Two World" !

11. LA N.A.S., LE DERNIER BASTION DE L'ECTOPLASMIE ?

En 1992 "Psychic News" fit une grande publicité pour un nouveau cercle spirite prometteur connu sous le nom de The Noah's Ark Society (N.A.S.) et c'est à cette époque que j'y adhèrai : j'en fus le 426^{ème} membre associé (sur 464 au total à fin 92) et "le premier français". Aujourd'hui la N.A.S. ne compte plus que 380 membres, en nette régression par rapport à 1999 où il y en avait 532, mais prétend à une audience internationale plus large, étant représentée dans au moins 16 pays (29).

La N.A.S. est une organisation "pour le développement et la saine pratique de la médiumnité physique", comme cela est précisé sur le guide fourni en même temps que la carte d'adhérent, avec, en 4^{ème} position (sur 7), les matérialisations. "Peut-être la forme la plus dramatique des phénomènes physiques, y dit-on. Des figures solides matérialisées partielles ou complètes se feront elles-mêmes connaître et apparaîtront devant les assistants. Cette forme de médiumnité normalement requiert que le médium soit dans un état de transe profonde enfermé dans un cabinet, une zone close qui peut être le coin d'une pièce isolée avec un rideau où sa puissance pourra être suffisamment concentrée pour fournir assez d'ectoplasme aux opérateurs esprits afin de constituer des formes matérialisées". De la sorte, fus-je intronisé à distance à l'ectoplasmie d'aujourd'hui.

12. BREF HISTORIQUE DE LA N.A.S.

Les années ont passés et la N.A.S. est toujours là en 2001. L' "Arche", après bien des bourrasques, des grains, des changements de membres du "comité" a su, selon son Président de 1998, garder "son cap inspiré par les Esprits sans dévier" (30). Microcosme de la matérialisation dans les péripéties de son fonctionnement, elle a bien reflété en 10 ans un raccourci de l'ectoplasmie de la Belle Epoque, preuve que peu de choses ont changé. Son histoire est contée dans le livre de son fondateur, R. Foy (31) qui l'a quittée à mi-94 pour se consacrer exclusivement "au groupe de Scole", connu aujourd'hui par le rapport du même nom publié par la SPR (Society for Psychical Research), fin 1999 (32).

Par delà les tribulations internes dues à certains membres turbulents (impatience de certains dans l'attente d'une "percée", critiques internes, appel à la collaboration avec la science (1994), question sur l'origine "paranormale" des phénomènes constatés, proposition d'autres membres de restreindre les activités de la N.A.S. aux spirites uniquement) par trois fois (1992, 1995, 1997) en 10 ans l'Arche a vilainement tangué à propos de la question du filmage des séances malgré l'obscurité complète requise. Le Président de 1998, remplacé aujourd'hui, écrivait que la N.A.S. "n'était pas contre les photos ou les vidéos des formes matérialisées" (le Président actuel n'est peut-être plus de cet avis), ajoutant "dans la mesure où les médiums et l'équipe des Esprits sont d'accord". Les Esprits favorables à l'introduction de caméras IR dans le cabinet en 1992, s'étant rétractés en 1995 les revendicateurs durent baisser pavillon. Si l'on veut un jour travailler à la lumière à la N.A.S., il faudra donc convaincre les Esprits. Ou alors convaincre les médiums de libérer les documents déjà réalisés. Selon S. Alexander qui fut longtemps médium à la N.A.S., "de temps en temps, nous avons eu dans notre cercle des productions ectoplasmiques produites à la lumière". Mais "le monde des esprits a donné instruction au cercle de ne pas publier les photos prises" (33).

13. DES CERCLES AFFILIES A LA N.A.S.

La N.A.S. regroupe aussi 74 (129 en 1992) "cercles à domicile" (home circles), ce qui suppose l'exercice d'autant de médiums "à effets physiques" là où des manifestations ectoplasmiques sont rapportées localement et régulièrement.

La N.A.S. organise des séances publiques (100 assistants) au cours de séminaires : elles sont souvent décevantes et ce malgré l'absence patente de contrôle. Quant aux séances normales, en petits comités, réservées aux membres, elles seraient mieux contrôlées selon certains membres, pour qui "l'inspection des liens qui retiennent les médiums avant et après la séance par des volontaires élimine la possibilité de fraude". Lors des séances les mains des médiums sont maintenues par des membres de la N.A.S. et des bandes luminescentes collées à leurs genoux "pour vérification de leur position en tout temps". Il n'empêche que le fait que systématiquement C. Fry (autre médium vedette) se retrouve en fin de séance transporté hors du cabinet incite plutôt à la

suspicion quant à son immobilité effective. Ne fut-il pas pris en flagrant délit de manipulation de trompette en 1992 à Scole ? De même les fils électriques noirs, qui immobilisent S. Alexander, ne sont peut-être pas ce qu'il y a de plus sûr en la matière d'autant qu'il réalise avec eux un "miraculeux passage de matière à travers la matière" (son bras semble traversé par le fil en l'occurrence) qui ressemble étrangement à une opération de libération subreptice. Après avoir eu leur siège à Scole, dans le Norfolk, les séances ont lieu en diverses localités britanniques : Northampton, Bath, Rotherham, York (Easingwold), Banbury, Sleaford, Dorking, Haywards, Heath, Bacton... Il y a depuis toujours une liste d'attente pour les membres qui veulent y assister. Peut-être m'y rendrai-je quand mon travail professionnel me le permettra.

14. LES MEDIUMS

Deux grands médiums ont permis à la N.A.S. d'arriver où elle en est aujourd'hui : à savoir devenir le fief britannique de l'ectoplasmie contemporaine.

Tout d'abord Stewart Alexander, qui fut à l'origine de la N.A.S. et du message spirite initial reçu disant qu'il fallait fonder un cercle pour le développement, la promotion et l'éducation ainsi que la pratique saine de la médiumnité physique (entité désincarnée de Noah Zerdin, un obscur spirite des années 50 depuis longtemps décédé); devenu Président entre 1992 et 1996, il a quitté l'Arche depuis pour des raisons personnelles "voulant se concentrer sur sa médiumnité" (sic) ⁽³⁴⁾ et est maintenant "à son compte", sur une base professionnelle, dans son propre cercle.

Son collègue C. Fry a longtemps officié sous le nom de "Lincoln". "Très puissant médium physique" (sic), issu du cercle de Swift, il a fait ses classes à la N.A.S. à l'ombre de S. Alexander (leur rivalité fut flagrante notamment lorsque "Lincoln" fut pris en 1992 en flagrant délit de "manipulation frauduleuse de trompette") qu'il a finalement supplanté. C'est S. Alexander qui précisa - suite au dérapage d'un témoin prétendant avoir vu la forme pleinement matérialisée d'un parent défunt - que, aux séances de Lincoln où règne l'obscurité absolue, les formes ectoplasmiques sont "invisibles mais tangibles". Nuance, en effet. La montée en puissance de sa médiumnité a été fulgurante et il est aujourd'hui le médium en titre de la N.A.S.. Quand je l'ai interrogé personnellement sur ses "capacités ectoplasmiques" en septembre 2000, il m'a répondu textuellement que "la plupart de ses séances incluent des phénomènes ectoplasmiques", ce qui est largement confirmé par les témoignages reproduits dans le bulletin de la N.A.S..

15. LES PHENOMENES

Les comptes rendus de séance annoncent souvent des résultats sensationnels dont une large part n'a rien à voir avec l'ectoplasmie (lévitation de trompettes, bruits de baguette sur tambourin, voix directes de défunt...).

En ce qui concerne les "matérialisations" proprement dites, j'ai relevé les faits suivants au fil des relations de témoins non oculaires puisque l'on ne peut rien voir en pleine obscurité sauf quand quelque chose est fait pour visualiser les phénomènes.

Pour S. Alexander des matérialisations "partielles", têtes vues au dessus de plaques lumineuses tournées vers le haut et "mains éthériques" qui touchent le menton des femmes (attouchements spirites), agrippent les poignets des hommes. Rappelant les globes de Margery "les doigts sortent d'une grosse goutte d'ectoplasme ou masse en pulsation de la taille d'un melon qui ondule" (Séances du 16 avril 1997, à Easingwold et du 21 octobre au Kingston Upon Hull). Le médium permet aussi d'allumer, pendant quelques secondes, la lumière rouge pour montrer l'ectoplasme autour de sa bouche et son nez, sous son menton (transfiguration), sur sa poitrine ⁽³⁵⁾ et qui disparaît

dans sa bouche ⁽³⁶⁾. Aux séances données au cercle de son domicile, en 1995, on pouvait entendre "le bruit créé par l'émanation de l'ectoplasme du médium" ⁽³⁷⁾ et les témoins virent clairement la masse d'ectoplasme autour du visage du médium (transfiguration). Il pose aussi une main matérialisée sur une table en verre éclairée par en-dessous tel que constaté au séminaire de la N.A.S. à Cardiff en août 1998. En 1999, on parlait de "matérialisation complète" mais toujours invisible dans le noir.

C. Fry matérialise des colonnes (rods) d'ectoplasme. A la séance de Noël 1996, il a matérialisé le chien mort de la Secrétaire Générale ! "Pourrait-il produire suffisamment d'ectoplasme pour un éléphant si un assistant en avait un dans le monde des Esprits ? ", se demandait A. Winchester, le Président de l'époque. A propos d'une séance à Banbury, en mars 2000, un témoin rapporte: "La voix du médium gargouille tandis que l'ectoplasme retourne dans son corps ⁽³⁶⁾. En fin de séance, tel W. Olsen, on le retrouve ayant changé de vêtement alors que les liens qui le retiennent immobile sur son siège (il souffre souvent de crampes) sont intacts.

16. ET AUJOURD'HUI ?

En 2001 Colin est le médium attitré de la N.A.S. et occupe, au sein du comité, le poste de préposé à l'enseignement et l'entraînement (de la médiumnité). Dernièrement, je lui ai demandé s'il ne pouvait pas me fournir des films de ses séances (il vend des cassettes de ses prestations de voix directes et des conseils que distille à travers lui son guide) montrant ses "productions ectoplasmiques". Selon lui, ces enregistrements vidéo existent mais (sic) ne peuvent être divulgués "les esprits qui les ont permis ayant reçu l'engagement qu'ils ne seraient pas diffusés avant que Colin ne soit capable de produire un ectoplasme complet". Ainsi il existe des photos et des films montrant les capacités ectoplasmiques des médiums ectoplastes de la N.A.S., mais leur accès est interdit à ses membres! Certaines institutions auraient-elles des moyens plus persuasifs pour obtenir ces documents et juger de leur valeur ?

A la N.A.S. (contrairement à Scole maintenant), on persiste à dire que l'ectoplasme est "l'ingrédient de base" ⁽³⁸⁾ des esprits auxquels croient les spirites. Mais comme l'indique un assistant à une séance (été 2000) de S. Alexander, "nous savons que l'ectoplasme est très sensible à la lumière. D'où le noir en usage.

Donc l'ectoplasmie est bien encore là, à portée d'Eurostar Outre Manche, mais si l'on veut l'étudier, il faudra faire preuve de diplomatie et s'accommoder de sa facette spiritoïde. La N.A.S. n'est pas une société spirite affirmait en 1997 son Président actuel mais elle est quand même membre du "Council of Spiritualists". Un des guides d'un médium explique que sa main matérialisée est "une main éthérique recouverte d'ectoplasme", ce qui dénote une tradition spirite encore bien ancrée. Au cours des séances on entend parler, "d'une voix très reconnaissable", l'ancien médium G. Higginson, mort depuis 1993, Louis Pasteur et le grand mathématicien Alan Turing! Ne laissons cependant pas passer la chance qui reste et accommodons nous du fait qu'à chaque séance au moins un assistant reconnaît un de ses parents défunts. Si telle est la condition sine qua non pour étudier l'ectoplasmie, je n'y vois pas vraiment d'objection majeure. Encore faudra-t-il pouvoir vaincre les réticences qui sont encore en vigueur, selon Ray Taylor, éditeur de "Psychic World" vis-à-vis d'un contrôle digne de ce nom.

Ouvrons à la réhabilitation prochaine de l'ectoplasmie, "l'oubliée". C'est le voeu que je formule ici d'un point de vue purement scientifique. Si cela peut aller plus loin, tant mieux...

REFERENCES ET NOTES

- (1) RICHET Charles : Traité de Métapsychique, Librairie Félix Alcan, 1923. (Réédition avec une préface du Docteur Hubert Larcher : Artha Productions, Bruxelles, 1994, ISBN : 2 - 930111-00-3).
- (2) GELEY Gustave : L'ectoplasmie et la clairvoyance, Librairie Félix Alcan, 1924.
- (3) BROUGHTON Richard S. : Parapsychology, The controversial Science, Ballantine Books (USA), 1991. (Traduction française : Le Rocher, 1996).
- (4) MOISSET Jean : La parapsychologie, réalité ou fantasme?, JMG éditions, 1998
- (5) Parapsychology Foundation Inc, 228 East 71th St. New York, NY, 10021.
- (6) A noter que c'est le Français Emile Boirac qui utilisa le premier le terme "parapsychique" pour désigner les phénomènes produits par les êtres vivants "qui ne paraissent pas pouvoir être expliqués par des lois ou des forces naturelles déjà connues".
- (7) Tel J. Alexander qui, dans "Les énigmes de la Survivance", écrivait en 1972 : "Il n'y a plus de nos jours de matérialisations partielles ou complètes (...) ni rien de comparable" et contre lequel je m'insurgeais dans mon livre "L'héritage des extra-terrestre ou Panorama de la médiumnité moderne", publié en 1977, en signalant le retour de Katie King, au cours d'une séance à Rome, en 1974, et les exploits d'A. Harris, de K. Rhinehart, de G. Higginson...
- (8) COLINON, Maurice : Esprit, es-tu là ?, Editions du Centurion, 1956.
- (9) GRANGER Michel : L'ectoplasmie, fait ou fiction ?, à paraître aux éditions MNH (Canada).
- (10) RHINE Joseph B : La double puissance de l'esprit, Payot, Paris, 1971 (traduction française).
- (11) FODOR Nandor : Encyclopedia of Psychic Science, University Books (USA), 1966.
- (12) KEENE L. Lamar : The Psychic Mafia, Prometheus Books (USA), 1997.
- (13) GIBIER Paul : Les matérialisations de fantômes, H. Durville, 1901.
- (14) EVANS Hilary : So you want to materialize ?, THE ANOMALIST, 7, Winter 1998 -99.
- (15) EVANS Hilary : Mondes d'ailleurs, Proédition, MLP, 1999.
- (16) CROSSLEY Alan E.: The Enigma of Psychic Phenomena, R. E. Jones & Bros Ltd (GB), 1974.
- (17) SUDRE René : Traité de Parapsychologie, Payot, 1956.
- (18) JUNG Carl Gustav : Un mythe moderne, Gallimard, 1961.
- (19) BODDINGTON Harry : Matérialisations, Psychic Press (GB), 1938.
- (20) GRANGER Michel : Des Sous-dieux au Surhomme, Albin Michel, 1977.
- (21) Il semble d'ailleurs que Geley ait plutôt opté plus tard pour la thèse de "l'être subconscient extériorisable au pouvoir organisateur et désorganisateur de la matière" qu'il expose dans son dernier livre : "L'être subconscient", Alcan, 1926.
- (22) TOCQUET Robert : Biologie et ectoplasmie, Revue Française de Psychotronique, 3-4, 1990.
- (23) GRANGER Michel : L'héritage des extraterrestres, Albin Michel, 1977.
- (24) ROURE Lucien : Le Spiritisme d'aujourd'hui et d'hier, Gabriel Beauchesne, 1923.
- (25) MAETERLINCK Maurice : L'hôte inconnu, Fasquelle, 1917.
- (26) WAUTHY Léon & LOTTE Louisa : Science, Animisme et Spiritualisme expérimental, M. Morissens (Belgique), 1948.
- (27) UPHOFF Walter & Mary Jo : New Psychic Frontiers, Colin Smythe Ltd (GB), 1975.
- (28) GRANGER Michel : Extraterrestres en exil !, Albin Michel, 1975.
- (29) WHEELER Elisabeth : The annual general meeting, The Ark Review, Issue 115, november-december 2000.
- (30) WINCHESTER Alf : State of the Ark, The Ark Review, Issue 95, june 1998.
- (31) FOY Robin P. : In pursuit of the physical mediumship, Janus Publishing Company (GB), 1996.
- (32) The Scole Report : Proceedings of the SPR, Volume 58, Part 220, november 1998.
- (33) The Newsletter, Official Journal of the Noah's Ark Society, Issue 49, august 1994.
- (34) WINCHESTER Alf : News & Views, The Ark Review, Issue 105, april-may 1999.
- (35) RICHARDS Elsie : A wonderful Experience, The Newsletter, Issue 50, september 1994.
- (36) RAE Christine : An Account of a Seance, The Newsletter, Issue 54, january 1995.
- (37) PEARMAN Ross-James : Report of Banbury séance, march 2000, The Ark Review, Issue 112, may-june 2000.
- (38) SHARMAN David : Life in the domes of plenty, The Newsletter, Issue 55, february 1995.

MICGRANGER@aol.com